

**Face aux
ados :
la bataille
des clichés**

P : 8

Éditorial

L'intelligence artificielle transforme déjà notre quotidien. Elle aide à diagnostiquer plus vite les maladies, facilite le travail, nous fait gagner du temps, permet d'apporter des réponses à nos interrogations sur des sujets méconnus. Cependant, pour ne pas être dépassé par l'intelligence artificielle, il est indispensable de développer son esprit critique et d'apprendre à utiliser cet outil de manière consciente. Les rédacteurs d'Agora News ont tenu à vérifier leurs sources et à sensibiliser au fait que l'IA ne détient pas la vérité absolue.

Vous constaterez que ce 2^e numéro d'Agora News comporte plus de pages. D'une part, parce que nous avons beaucoup de choses à dire et d'autre part, parce que nous voulions nous ouvrir à tous les lecteurs via des caractères plus grands. Bonne lecture !

L'équipe du journal

L'IA

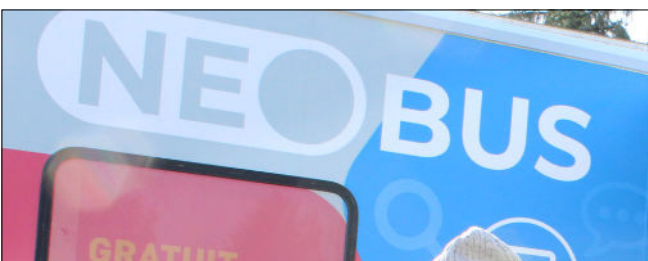
La Fondation Et NOUS

L'intelligence Artificielle est devenue un enjeu pour tous, y compris pour la Fondation John Bost qui vient de recruter une spécialiste.

P : 2 - 3

Avec BASE, le numérique devient accessible

P : 4



Le Dossier

L'IA s'étend à la Fondation

Une chargée de développement de l'intelligence artificielle a été recrutée en début d'année par la Fondation John Bost. Rencontre avec Caroline Apel.

La rédaction : Comment allez-vous développer l'intelligence artificielle (IA) à la FJB, quelles sont vos missions ?

Caroline Apel : Je n'ai pas encore la liberté de donner des détails, mais je peux vous dire que je suis très souvent en relation avec la direction médicale pour établir des projets qui pourraient embarquer de l'IA.

Comment l'IA est-elle utilisée à la Fondation actuellement et quels sont les objectifs de développement ?

On a "l'Oreille augmentée" (voir encadré), un projet qui a été lancé il y a environ deux ans et qui consiste en une écoute dans les chambres afin d'alerter le personnel lorsqu'il y a des bruits qui ressemblent à des accidents, des malaises, etc. Les bruits sont donc communiqués à une IA qui les analyse. Cela vient en renfort des rondes et cela fonctionne jour et nuit, avec une plus grande importance la nuit dans la mesure où les équipes sont moins nombreuses.

C'est une solution qui a été testée en 2025 et qui pourrait être généralisée à tout l'établissement.

L'IA aura-t-elle un impact sur l'emploi à la Fondation ?

Le point clé de la démarche de la Fondation, c'est que l'IA ne va jamais remplacer l'humain. C'est quelque chose à laquelle la direction tient beaucoup évidemment. Faire appel à l'IA, oui, mais pour assister l'humain et permettre aux métiers de passer plus de temps sur les activités et les tâches qui comptent et donc aucun poste ne sera remplacé par de l'IA.

"L'IA ne remplacera jamais le contact humain"

Comment l'IA va-t-elle être expliquée aux patients, résidents et professionnels ?

Alors, évidemment, elle ne va pas être expliquée de la même



Photo d'illustration générée par intelligence artificielle.

manière aux résidents et aux professionnels. Mais en fait l'idée, c'est déjà de communiquer sur ce qu'est l'IA. Démystifier un peu tout ça : comment ça marche, les usages qu'on peut en faire. Tout ça va rester très pédagogique. Il y aura des formations, un accompagnement à l'IA, mais surtout pour les professionnels.

Qu'est-ce que l'IA ne fera pas à la place des professionnels ?

L'IA, ça parle, ça semble raisonner comme un humain, mais ce n'est pas un humain. Donc forcément l'IA ne remplacera jamais le contact humain. Il y a aussi tout ce qui est connaissance de situations spécifiques, parce que l'IA ça reste un outil qui a appris sur des situations un peu plus

CV Express

Caroline Apel est cheffe de projet IA et innovation. Son rôle est de servir de référence IA technique à la Fondation et de piloter et accompagner des projets liés à l'IA. Caroline a un diplôme d'ingénieur en informatique. Elle a fait deux ans de classe préparatoire et trois ans d'école d'ingénieur à Bordeaux, à l'Enseirb-Matmeca. En dernière année, elle s'est spécialisée en IA. Elle a notamment travaillé, lors de son projet de fin d'études à la DREAL, sur la conception d'un outil de prévision de crues. Caroline souhaiterait apporter des clés de compréhension de l'IA, car, selon elle, c'est un domaine qui est passé assez vite du domaine académique au grand public.



généralistes. On est capable de la spécialiser bien sûr, mais sur des expériences de vécu, cela ne battra jamais l'humain qui connaît tel ou tel résident ou une situation spécifique. L'IA ne prendra jamais de décision à la place des professionnels. Si on reprend l'exemple du dispositif de l'Oreille augmentée, l'IA ne fait que transmettre l'alerte aux professionnels qui pourront écouter l'enregistrement sonore et décider ou non d'une intervention.

Est-ce que vous avez d'autres exemples d'utilisation de l'IA ?

Dans le secteur hospitalier par exemple, des IA sont entraînées pour améliorer les images des échographies et à reconnaître des pathologies qui peuvent se cacher de l'œil des médecins.

Quelles sont les limites de l'utilisation de l'IA et est-ce dangereux ?

Je dis souvent que l'IA reste un outil. Elle n'est pas infaillible, elle peut se tromper, inventer des choses. On parle d'hallucinations. On peut l'entraîner mais

L'oreille augmentée est un dispositif créé par la start-up Orikio (ex Oso-ai).

C'est un petit boîtier qui se colle au mur et qui analyse les bruits dans les chambres et alerte les soignants en cas d'anomalies (cris, chutes, vomissements, détresse respiratoire, etc.).

Il permet également de savoir si la personne dort et d'analyser la qualité du sommeil sur plusieurs semaines.

ça reste un outil probabiliste, c'est-à-dire qui va sortir la réponse qui a le plus de chance d'être identifiée. Donc il ne faut pas l'utiliser pour prendre des décisions sans réflexion et sans critique humaine parce que cela peut être dangereux s'il n'y a pas de responsabilité humaine. Et puis évidemment, il y a des risques concernant la protection des données.

Citoyenneté

En Bergeracois, le Neobus contre la fracture numérique

Avant la question de l'intelligence artificielle, il y a le problème d'accès au numérique. Nous avons découvert le Neobus, de l'association BASE. Un service itinérant qui permet de lutter contre la fracture du numérique sur Bergerac et ses alentours.

L'association BASE, installée à Bergerac, a créé le Neobus en 2023.

Ce bus numérique permet d'aider les gens qui ont des difficultés avec l'informatique à apprendre à utiliser un ordinateur, un téléphone et leur apporte un soutien pour les démarches administratives. C'est important parce qu'aujourd'hui, tout se fait par internet. "Par exemple, si une dame a besoin de prendre rendez-vous sur Doctolib, on va lui montrer comment faire. Notre but n'est pas de faire à la place de la personne, mais de la guider pour qu'elle puisse gagner en autonomie", explique Aurore Joly, coordinatrice du Neobus pour BASE. Et d'ajouter que ce sont surtout des personnes de plus de 60 ans qui font appel à ce service, car elles n'ont pas grandi avec internet.

Sortir de l'isolement numérique et social

Le Neobus intervient dans l'agglomération de Bergerac. En ruralité, il peut être un prétexte pour aller à la rencontre des gens et ainsi lever l'isolement physique et numérique. Cette année, Neobus devrait étendre son périmètre jusqu'à Montravel. Dans les faits, il se déplace à la demande. L'accès est gratuit pour les usagers lorsque l'action est financée. Le bus est soutenu par l'État, le Département, la CAB, la mairie de Bergerac, Mésolia et la CAF. Pour faire



Aurore Joly, la coordinatrice du Neobus accueille les usagers en difficulté avec le numérique.

venir le bus, il suffit de contacter BASE (05-53-58-88-69). Neobus a également des permanences, à Bergerac, le 1^{er} jeudi du mois place Gambetta, le 2^e jeudi sur le secteur de Netto, rue Claude Bernard, le 3^e jeudi du mois dans le quartier de Naillac, près de l'école Edmond Rostand.

Vincent, Hervé, Daniel, Stéphane

Témoignages des apprentis journalistes d'Agora News

"Grâce à mon téléphone, je peux téléphoner, envoyer des messages, faire des commandes. Cependant, j'ai besoin d'aide pour aller sur internet, ce qui me limite dans mes actions. J'aimerais être plus autonome. Mais le numérique m'éloigne aussi un peu des autres." Hervé.

"J'aime la pêche. Je regarde des tutoriels sur internet ou je cherche des informations. Pour ça, j'utilise un micro. C'est ce qu'on appelle la reconnaissance vocale. Et sur mon téléphone, il suffit que j'appuie sur un bouton pour que le texte soit lu à haute voix." Stéphane.

Des PC à bas coût

BASE est en lien étroit avec l'association Emmaüs afin de permettre aux personnes qui n'ont pas les moyens de s'équiper, d'acheter des ordinateurs reconditionnés à moindres frais.

Les Chroniques

Tourisme

Programmer ses vacances avec l'IA ?

Les IA spécialisées comme TravelGPT permettent de réserver aussi bien un billet d'avion que l'hébergement sur place, d'obtenir des détails poussés tels que l'histoire du pays ou d'un lieu spécifique ou les meilleurs endroits à visiter. Et tout ceci peut être personnalisé en fonction de nos envies, notre budget, etc. Des IA qui ont transformé la façon dont les visiteurs découvrent, planifient et vivent leurs expériences touristiques. Selon une étude réalisée en 2024 par Phocuswright, 40 % des voyageurs interrogés envisagent d'utiliser l'IA pour réserver des voyages dans un avenir proche.

Mais ce n'est pas sans risque. Il est recommandé de l'utiliser comme une aide, un support pour structurer et optimiser notre voyage mais pas comme un cerveau. Car elle peut inventer des destinations ou donner des informations erronées, on appelle cela des "hallucinations" de l'IA.

Sébastien et Clément

Culture

Utiliser l'IA aux échecs, c'est tricher ?

L'IA a en fait été introduite dans le domaine des échecs dès les années 1950, avec des programmes informatiques rudimentaires capables de jouer de manière basique. Toutefois l'IA, aux échecs, a pris un tournant majeur avec la victoire historique de Deep Blue, l'ordinateur d'IBM, face au champion du monde Garry Kasparov, en 1997. Cette confrontation a montré que l'IA pouvait rivaliser avec les meilleurs joueurs humains et a stimulé de nouvelles recherches et développements dans le domaine.

Dans mon club d'échecs à Bergerac, j'ai remarqué que des joueurs s'aident de l'IA. Par exemple, pour s'améliorer, ils regardent comment l'ordinateur joue son coup par rapport à un déplacement effectué par un être humain. Personnellement, je trouve que c'est de la triche. Moi, j'apprends en regardant jouer des joueurs plus forts que moi. Et finalement même avec l'aide de l'IA, ces joueurs peuvent se faire battre.

Vincent

Que pensez-vous des voyages planifiés et réservés avec l'IA ?

À titre personnel, je pense que c'est peut-être encore un peu tôt pour faire confiance à l'IA à 100 %. Nous sommes tout juste en train d'apprendre à nourrir cette nouvelle technologie. Perso, j'attendrais un peu.

Quelles sont les erreurs à ne pas faire ?

Comme d'habitude, je dirai ne pas se fier à une seule source de contenu. Croiser les données et surtout vérifier la faisabilité. Je suis par exemple en train d'organiser un

voyage au Maroc en famille, et je peux vous assurer que je trouve des infos qui ont été récupérées sur des sites web approximatifs (exemple Rometorio en ce qui concerne le transport).

L'avis de la Pro Marie Grasseau, Quai Cyrano

Comment cela va évoluer selon vous ?

L'IA va s'améliorer avec le temps et les données que nous lui apporterons.

Après, reste le coût de l'impact écologique. Perso, je sollicite pas mal les IA dans le cadre pro, mais je sais que ce n'est pas très RSE !*

*Responsabilité Sociétale des Entreprises.

Histoire

Aux origines du Morse

Bien avant l'IA, le code Morse posait la question de la traduction de la pensée humaine en signaux compréhensibles par une machine...

Le code Morse porte le nom d'un de ses inventeurs : Samuel Morse qui, avec Alfred Vail a mis au point ce code pour pouvoir communiquer à distance. Ils ont eu l'idée d'utiliser le signal électrique du télégraphe afin qu'il marque une bande de papier. Un signal court faisait un point, un signal long faisait un tiret.

|| **Le morse maritime.** En mer, les navires sont équipés de lampes spéciales qui permettent de communiquer en morse lumineux, qu'on appelle "Scott". En temps de guerre, c'est utile pour éviter de communiquer par radio et rester discret. || **Un message S.O.S. universel.** Le code S.O.S. est le code Morse de détresse, il s'écrit " ··· - - - ··· " C'est le signal universel pour appeler à l'aide. Ce code a été adopté par tous les pays en 1906 car facilement reproductible et reconnaissable.

Chantal

FJB en images

Dans cette rubrique, nous vous faisons découvrir, en images et en mots, les lieux qui font notre quotidien.

Au restaurant thérapeutique travaille un groupe de résidents qui viennent de toute la Fondation. On y trouve aussi trois professionnels : un qui fait la plonge avec un résident, un autre qui aide à faire le service en salle et un qui fait la cuisine avec quelques résidents. Il y a également un résident et un professionnel qui s'occupent des plats à emporter.

Le matin, nous avons la possibilité de boire un café ou une boisson avant de travailler. Ensuite, quelques résidentes et résidents font la mise en place de la salle, c'est-à-dire qu'ils et elles préparent les couverts, les comptent (fourchettes, couteaux, cuillères) et les passent au vinaigre blanc. Ils et elles mettent en place des nappes en papier après avoir descendu les chaises, mettent les assiettes, les pots de sauces (moutarde, mayonnaise), et écrivent le menu sur les deux ardoises de la salle. Le menu est à 5 euros par personne. Le restaurant est dédié aux personnels, résidents et leurs familles.

Dans cet atelier thérapeutique, non rémunéré, on essaye d'avoir de l'autonomie. C'est un atelier qui procure du bien-être. Il permet de ne pas penser aux problèmes du quotidien. C'est un endroit convivial.

Sophie



À la Boutik, nous recevons des dons de vêtements, de linge de maison, des sacs, etc. Toutes les semaines, nous trions le linge : nous regardons s'il est en bon état, s'il ne manque pas de bouton ou s'il n'est pas usé. Puis nous le plions et le rangeons par taille dans les rayons. Les usagers qui ont besoin de se vêtir peuvent venir chercher des vêtements, gratuitement. Pour le grand public, la Boutik est ouverte le mardi après-midi. Les vêtements sont vendus pour une modique somme de 1, 2 ou 3 euros. Ce projet nous permet de nous vider la tête et de travailler à notre rythme et c'est un lieu où nous rencontrons d'autres personnes.

Daniel, Hervé, Stéphane



Agenda

Du 13 avril au 29 mai, nous aurons l'opportunité d'accueillir le **chapiteau de la Gargouille** sur le stade de football de la Fondation.

Au programme : ateliers, rencontres et spectacles destinés aux enfants des écoles de la Force, centre de loisirs de Prigonrieux, mais aussi collégiens de la Force, patients et résidents. Chacun pourra s'essayer au clown, au cirque, à la musique et au théâtre. L'inauguration se déroulera le 17 avril à partir de 17h30. Avant cela, on pourra rencontrer l'équipe de la Gargouille et découvrir leur programme le vendredi 3 avril de 14h à 16h à la cafétéria, près du théâtre de verdure (Guilgal - La Force).

L'occasion de plonger dans un univers créatif et d'explorer de nouvelles pratiques aux côtés de professionnels investis. Les ateliers sont conçus pour être accessibles à tous, débutants ou initiés.



La nouvelle identité visuelle de la Fondation John Bost

L'identité visuelle de la Fondation John Bost évolue pour accompagner et renforcer son rayonnement. Cette nouvelle identité reste fidèle aux valeurs de la Fondation, qui existe depuis 1848, tout en se tournant vers l'avenir, selon la direction. En effet, les couleurs vert et jaune restent présentes. L'objectif de cette nouvelle identité visuelle est d'ouvrir une communication plus moderne, plus lisible et de mettre en lumière le parcours de tous. La nouvelle signature de la Fondation est : Oser la vie !

Céline, Laurent

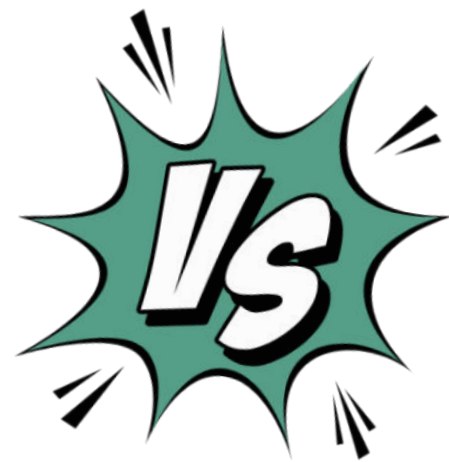


Fondation
John Bost

OSER LA VIE

Résidents FJB Vs. Collégiens

La bataille des clichés



Résidents, patients de la Fondation et jeunes collégiens de Bergerac s'affrontent à coups de clichés. Voyez au fil de nos journaux qui aura le dernier mot !!

LES ADULTES FONT DU CHANTAGE !

Tout le monde peut faire du chantage, adultes compris. On s'en sert

lorsque l'on espère recevoir quelque chose. En revanche, le chantage peut aussi être utilisé de façon malsaine ; il faut savoir comment l'aborder sans que ce soit toxique. Certains adultes peuvent l'utiliser pour menacer et obtenir quelque chose, cependant les parents peuvent faire du chantage pour faire respecter les règles au sein du foyer et mettre en sécurité leurs enfants. En effet, le chantage peut nous permettre de nous imposer et de se faire entendre. De plus le chantage peut nous permettre d'obtenir des réponses plus directes et rapides. Mais c'est mieux d'éviter d'en faire quand même.

LES HANDICAPÉS NE SAVENT PAS PARLER

Certains ont la parole, d'autres non. Il ne faut pas généraliser. Près de

7 % des personnes en situation de handicap ont des troubles intellectuels ou cognitifs (*source : santementale.fr*). La plupart peut donc parler et communiquer en langage verbal et par gestes. Plusieurs outils sont mis en place pour les personnes limitées dans

LES ADOS PASSENT TOUT LEUR TEMPS SUR LES RÉSEAUX

Oui et non. Beaucoup de jeunes ont des réseaux sociaux : en 2024, 58 % des mineurs utilisaient les réseaux sociaux tous les jours ou plusieurs fois par jour (*source : association e-enfance*). 93 % des élèves de collège et 96 % des élèves de lycée sont inscrits sur au

moins un réseau social, TikTok en tête, mais aussi Instagram ou Snapchat. Mais être inscrit ne veut pas dire y passer tout son temps. On aime aussi lire, faire des activités en extérieur. Et parfois, on utilise même les réseaux pour apprendre des choses donc ce n'est pas toujours négatif !

LES ADOS SONT ADDICTS AU TÉLÉPHONE

Oui et non. C'est vrai que certains ados peuvent développer une addiction au téléphone portable. Mais cette addiction dépend de beaucoup d'éléments : le caractère, le stress, la dépression, l'entourage, l'ennui ou les tensions familiales... Notre ressenti à nous, c'est qu'on arrive à se limiter et à faire autre chose.

On ne peut pas l'utiliser au collège, donc déjà ça limite forcément le temps que l'on passe avec. Mais nous sommes conscients que d'autres adolescents sont plus dépendants du téléphone, de certains jeux ou applications. Certains ne s'en rendent même pas compte parce que des applications sont faites pour rendre accro. On rappelle aussi que 84 % des personnes âgées de plus de 12 ans ont un téléphone portable (*Autorité de régulation des communications*). Alors il faudrait aussi se demander si les adultes ne sont pas addicts parfois ?!

Les élèves de 6ème 5 du collège Jacques Prévert de Bergerac

leur communication, comme une synthèse vocale avec des actions et des messages préenregistrés : j'ai faim, j'ai soif, je veux un câlin. En réalité, il n'y a pas que les handicapés qui ne peuvent pas parler : les jeunes ou les bébés peuvent être en difficulté aussi.

Céline, David et Michel

Agora News - Journal citoyen de l'Atelier média de la **Fondation John Bost - La Force** - Directrices de publication : Cyndrelia Segala, Lucie Guérin - Coordonnateurs : Clément L., Jade D. Rédacteurs / photographes : Céline, Chantal, Daniel, David, Hervé, Laurent, Michel, Sébastien, Sophie, Stéphane, Valentin, Vincent et les élèves de 6e 5 du collège Jacques Prévert de Bergerac. Imprimé par nos soins. Un projet accompagné par Emilie BAR - MédiaCit' - www.mediacit.fr.

Contactez la rédaction via mediacitpro@gmail.com

